
Les Petites Fugues, festival littéraire itinérant
du 18 au 30 novembre 2019

Anne Bourrel



Biographie

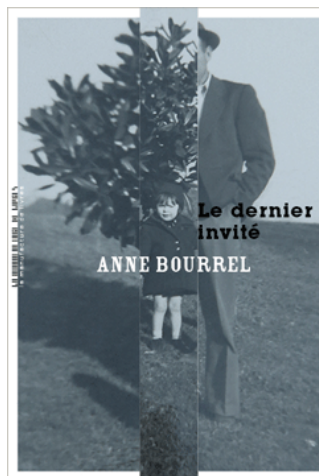
Née en 1970 à Carcassonne, **Anne Bourrel** a été professeur en Angleterre et brièvement travaillé dans le domaine des ressources humaines avant de se consacrer à l'écriture. Poétesse, romancière et dramaturge, déjà lauréate de six prix littéraires, elle est l'auteur de deux romans publiés à La Manufacture de livres. Elle vit aujourd'hui à Montpellier.

Bibliographie sélective

- *Le Dernier Invité*, La Manufacture de Livres, 2018
- *L'Invention de la neige*, La Manufacture de Livres, 2016
- *Gran Madam's*, La Manufacture de Livres, 2015

Présentation sélective des ouvrages

***Le Dernier Invité*, La Manufacture de Livres, 2018**



C'est le matin de son mariage et la Petite se réveille avec en elle une colère sourde, une colère venue du passé et qui ne s'efface pas. Peu lui importe le compte à rebours des préparatifs, les fleurs, la robe... Sa famille rassemblée, *un dernier invité* réapparaît avec sa rancœur d'un héritage perdu. Mais si l'on partage le même sang, il y a des choses qui ne se disent pas. Quoi que l'on ait fait, quoi que l'on ait dit, certaines vérités doivent rester ensevelies car l'ordre de la famille, ça se préserve.

Anne Bourrel, dans ce nouveau roman poétique et poignant, nous livre page à page les secrets d'une famille dont l'apparence ordinaire cache les plus sombres fureurs.

La Manufacture de livres

Extraits de presse

Article publié sur [le blog du polar](#), mai 2018, par Velda

Le soleil, la garrigue, les cigales, la rivière en contrebas, la place du village : Anne Bourrel a soigneusement choisi le décor de son nouveau roman. Un décor de vacances, qui invite au farniente, à la baignade, à la douceur de vivre. Et page après page, elle installe le malaise, puis la peur, puis la douleur et la compassion. Malaise, peur, douleur : autant de sensations qui ne vont pas bien au teint du paysage de vacances. Est-ce que les tragédies passent inaperçues sous le soleil ? Oui, car de ces tragédies-là, celles dont il est question dans *Le dernier invité*, on ne parle pas. Ça va passer, c'est de l'histoire ancienne. De l'histoire ancienne que cette chose immonde qui empêche les femmes de grandir, de se déployer, d'aimer, qui les marque à vie de son empreinte répugnante.

Page après page, Anne Bourrel construit le personnage de la Petite, comme une artiste avec son pinceau, ses brosses ou son couteau. Elle dépose les couches de couleur qui sont autant d'émotions et de sensations, joue avec les transparences et les glacis. Page après page, elle nous emmène d'une main douce mais ferme vers l'histoire, celle qui n'a jamais de fin, celle qui recommence sans cesse. Avec grâce, avec violence aussi, elle nous met face à la terrible histoire, celle que connaissent toutes les femmes violentées, forcées, rendues muettes par tous ceux pour qui "tout ça, c'est de l'histoire ancienne". Le silence qui fait mal, le silence qui tue, celui qui dit que la douleur n'existe pas, et que si elle existe, c'est la faute de celle qui souffre. Anne Bourrel écrit merveilleusement bien, et met son écriture au service de la vie, de la liberté et de la vérité. Merci à elle.

Article publié dans *Quais du polar*, juillet 2018

Les odeurs du sud et les bruits des cigales, le mariage de la Petite s'annonce ; mais arrive à l'improviste l'inquiétant cousin qui ricane, et présence diabolique.

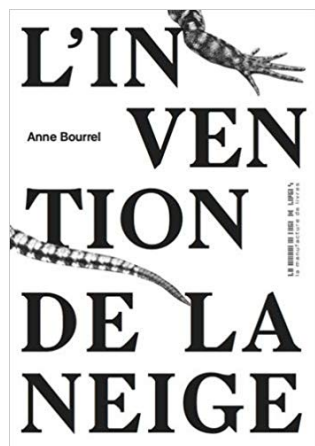
Une écriture très en finesse, Anne Bourrel nous plonge petit à petit dans cette ambiance irrespirable.

Un magnifique roman, très très noir !

Article publié dans *Sang d'Encre Polars*, octobre 2018, par Raymond Pédoussaut

Le dernier invité est un roman fort, poignant, dérangeant et sensuel. Une claque qui réveille ou éveille selon le cas. Le bandeau rouge accompagnant le livre proclame : « *Le roman d'une femme pour les femmes, que tous les hommes devraient lire.* » J'ajouterai : lisez-le si vous avez des enfants. Et même si vous n'en avez pas. Lisez-le tous, c'est un grand roman noir, âpre et bouleversant.

***L'Invention de la neige*, La Manufacture de Livres, 2016**



Dans toute la chaîne de vos ancêtres, ces gens auxquels vous tenez tant, vous tous, regardez : il y aura au moins un mensonge. Minimum. Comptez deux tous les cent ans et votre généalogie, elle vole en éclats. Et vos certitudes. Et votre aplomb. Et votre envie que je lis si clairement dans vos yeux de me jeter la première pierre. C'est de l'esbroufe, ces vies qu'on nous présente. Rien n'est rangé, rien n'est en place, rien ne tient. C'est comme la neige, c'est joli, c'est blanc, mais ça ne vient jamais quand on l'espère, ça fond à la moindre occasion et après, il n'y a plus rien, rien que la terre, rien que la boue. C'est l'hiver et un froid inhabituel sévit dans le Sud de la France. Laure vient de perdre son grand-père. Ferrans son compagnon lui propose un séjour à la montagne. Il pense que quelques jours à la neige et au grand air lui feront du bien. Sur la route, Ferrans manque de renverser un coureur imprudent. Une auberge froide et venteuse, une jeune femme obèse, un médecin et un moniteur de ski au chômage technique, l'imprévu retournera comme un gant cette famille recomposée en apparence bien sous tout rapport.

Extraits de presse

Article publié dans Addict-Culture, juillet 2016, par Velda

Un roman étrange, puissant, que, l'air de rien, l'écriture retenue d'Anne Bourrel amène lentement, en douceur, à un paroxysme de noirceur. Au lendemain de l'enterrement de son grand-père adoré, Antoine, Laure prend la route avec son mari Ferrans et les deux filles de ce dernier, direction la montagne et la neige. Le projet : quelques jours de plaisir pour récupérer, soulager un peu la douleur. Dans les Cévennes, la neige n'est pas au rendez-vous, et la famille se retrouve coincée dans une petite auberge de montagne au confort spartiate, au cœur d'un village franchement sinistre. C'est la mère de Laure qui raconte l'histoire, comme si elle avait été là, tapie dans l'ombre, pendant ces quelques jours. Il faudra attendre la fin du livre pour comprendre la raison de ce choix narratif, le seul possible...

Article publié dans Encore du noir, avril 2016, par Yan

Une tension constante, une pression psychologique qui jamais ne se relâche jusqu'à un dénouement aussi attendu que craint et finalement déroutant. Émouvant portrait d'une femme seule, d'une relation unique, roman sur la transmission de la mémoire dans tout ce qu'elle peut avoir de biaisé, d'enrichissant ou de traumatisant.

L'invention de la neige, touche au cœur, dérange, donne à penser. C'est un livre dans lequel la neige ne tombe pas, où elle ne peut recouvrir la saleté ou la noirceur, où son absence pousse à la révélation d'une réalité sans fard qu'il faut bien regarder en face pour pouvoir avancer.

Critique publiée dans *Marianne*, par Alain Léauthier

L'entourloupe est le point fort d'Anne Bourrel qui fait basculer le roman dans un drame baroque nourri des lourds secrets de famille.

Présentation par Anne Bourrel de son ouvrage *L'Invention de la neige*, Librairie Mollat



[Voir la vidéo](#) (durée : 2 min)

Gran Madam's, La Manufacture de Livres, 2015



Virgine Lupesco, ex-étudiante en lettres, est tombée dans la prostitution. Elle travaille sous le nom de Bégonia Mars à la Jonquera, dans une de ces boîtes proches de la frontière, le Gran Madam's. Quand elle ne se plie pas aux désirs de Ludovic, son mac, elle prend des coups. Et pourtant c'est ensemble, et avec l'aide du Chinois, qu'ils vont assassiner le patron du Gran Madam's, le Catalan. Ils déposent son corps au sommet du monument pyramidal qui, sur l'autoroute, borde la frontière franco-espagnole. Bégonia, Ludovic et le Chinois vont ensuite prendre la fuite vers Paris. À Leucate, ils rencontrent Marielle, une jeune ado fugueuse qui leur demande de la ramener chez elle. La cavale bifurque et prend un tour inattendu. Hébergé par les parents de la jeune fugueuse, le trio va découvrir petit à petit les raisons qui avaient poussé la jeune fille à fuir...

Extraits de presse

Article publié dans *Midi Libre*, mars 2015, Camille-Solveig Fol

Artisane des mots, Anne Bourrel signe une fiction noire.

Avec *Gran Madam's*, Anne Bourrel bascule dans le roman noir. Ce n'est pas elle qui le dit, ce sont les critiques. Mais, sourire carnassier, l'étiquette lui plaît. "Car mieux je me définis, plus je creuse le sillon" de tous ces mots qui font ses romans. Et son dernier livre, donc, est sanglant à souhait et torturé, évidemment. Un bouquin dans lequel on plonge pour se laisser mener... pas là où l'on pensait. Mais au-delà. Dans un monde encore plus vrai. Avec des personnages sacrément bien plantés, à commencer par la pute Bégonia, son mac Ludo et son premier couteau, le Chinois.

Un trio sorti tout droit du Gran Madam's, boîte de passes de La Jonquera, qu'Anne a observée "de jour, ça suffit pour imaginer que là se vit le sexe dans ce qu'il a de plus dégradant et déchirant". Et c'est donc là que tout commence. Dans cette boîte que les protagonistes fuient... Jusqu'à une station-service, au bord de la nationale. Une station où, justement, Anne Bourrel a grandi. "Elle n'existe plus mais le grand acacia, oui". Un arbre sous lequel elle a pris le temps de se souvenir... Et où l'idée de ce roman a fleuri, raconte l'écrivain montpelliéraine qui a donc transposé, dans sa fiction, le couple de pompistes et leur fille, "un double en carrément pire de mes parents et moi", du temps où elle avait 10 ans. Et qu'elle voyait passer "des personnages incroyables !", auxquels l'enfant inventait des vies inédites. Que l'adulte a traduites par cette histoire qui vous saisit. Poignante. Dure et tendre. Avec de l'amour et des coups, de l'abus et une soif de justice qui mène quasiment au suicide. Mais attention, "mon écriture n'est pas du genre qui soigne car elle n'est pas autobiographique... C'est juste une fiction", tellement noire qu'elle frise le vrai et qu'on se marre.

Article publié dans *Addict-Culture*, mars 2015, par Velda

Dans *Gran Madam's*, il y a des couleurs, de la lumière aveuglante, de la chaleur qui fait dégouliner, qui empêche de respirer. Il y a presque de l'amour. Il y a aussi un extraordinaire sens du détail, un regard au microscope sur les choses et les gens, comme dans cette scène où, chez les grands-parents de Marielle, Bégonia se perd plus de deux pages durant dans le motif qui orne la toile cirée, une image de chasse à courre qui va déployer sous nos yeux toute sa cruauté. Dans *Gran Madam's*, on perd ses repères, comme ces personnages largués sous le soleil, en bord de route, au milieu de nulle part. On s'attache à des êtres qui succombent à des accidents, des détours. Des hommes et des femmes déconcertants de fragilité et de cruauté, qui nous font douter de nos valeurs et nous racontent une cavale folle, désespérée et fatale. Une voix singulière pour un roman singulier, noir, poétique et tout simplement formidable.

Présentation par Anne Bourrel de son ouvrage *Gran Madam's*, Gibert Joseph



[Voir la vidéo](#) (durée : 26 min)

Contacts :

Agence Livre & Lecture Bourgogne-Franche-Comté

25, rue Gambetta

25000 Besançon

Tél. 03 81 82 04 40

- Géraldine Faivre, chef de projet Vie littéraire – Les Petites fugues
g.faivre@livre-bourgognefranchecomte.fr

- Nicolas Bigaillon, assistant sectoriel – Les Petites fugues
n.bigaillon@livre-bourgognefranchecomte.fr

Site internet : <http://www.livre-bourgognefranchecomte.fr>

Site internet du festival : <http://www.lespetitesfugues.fr>



Agence Livre
& Lecture
Bourgogne-
Franche-Comté